MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 74 (1974), p. 161-169

Mounir Megally

À propos du Papyrus CGC 58070 (Papyrus Boulaq XI) [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

À PROPOS DU PAPYRUS CGC 58070

(PAPYRUS BOULAQ XI)

Mounir MEGALLY

Le pap. CGC 58070 est connu sous son ancien nom de Boulaq XI d'après le numéro que Mariette lui avait donné dans sa publication des fac-similés du Musée de Boulaq [1]. Il a été quelquefois mentionné avant que R. Weill l'ait publié en 1927 dans son article sur l'unité de valeur *šʿyt* où il en donne une reproduction photographique, une transcription, une traduction et des commentaires dans le cadre de sa discussion sur cette unité de valeur [2]. Vu l'importance de ce papyrus et de ses intéressantes données concernant d'une part le problème des *šwtyw* « négociants » et leurs rapports avec l'administration [3] et d'autre part la question du prix de denrées, Peet a voulu le reconsidérer. Il en a publié en 1934 une transcription, une nouvelle traduction ainsi que quelques remarques sur l'interprétation de Weill [4].

Mais les remarques de Peet n'ont traité que deux points, les *šwtyw* et l'unité *šʿyt;* et il nous semble nécessaire d'apporter d'autres remarques touchant l'interprétation du document, les rapports administratifs entre les travailleurs mentionnés et aussi la lecture de certains mots.

I) *Le pap. CGC 58070 n'est pas un document entier.* Il n'est qu'un fragment d'un rouleau [5] qui devait comptabiliser le travail de deux équipes de négociants,

(1) Voir Mariette, *Les papyrus égyptiens du Musée de Boulaq,* II, pl. 3-4.

(2) Weill, « L'unité de valeur  *shat* et le papyrus de *Boulaq* n° 11 », *Rev. Eg. anc.* I, p. 45 sq. et également en p. 243-244 pour quelques rectifications. Voir d'ailleurs vol. II, p. 97-98 pour d'autres rectifications de Sottas.

(3) Ce papyrus est un des rares documents touchant le problème des rapports entre l'administration et les négociants. Des rapports semblables sont manifestes dans le pap. Louvre E. 3226; voir Megally, *Recherches sur l'économie, l'administration et la comptabilité égyptiennes à la XVIII*ᵉ *dynastie,* (Paris 1969), p. 367 sq.

(4) Dans *Mélanges Maspero,* I, p. 185 sq.

(5) Weill, *ibid.,* p. 53 a cru que le papyrus était un document « conservé presque en entier ». Voir également p. 162 n. 5 plus bas.

BIFAO 74 (1974), p. 161-169 Mounir Megally
À propos du Papyrus CGC 58070 (Papyrus Boulaq XI) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

enregistrant les différentes denrées que ceux-ci recevaient d'un service administratif (un temple?) pour les négocier et contre lesquelles ils devaient donner un certain prix. Le document, dans son état actuel, ne porte aucun des éléments figurant habituellement au début des comptes : la date complète donnant l'année de règne, le genre du document du point de vue comptable, la nature du travail comptabilisé, les personnes concernées et leurs rapports avec l'administration et enfin la période couverte par le compte [1]. Au recto et au verso du document on voit des colonnes de compte comme celles habituellement trouvées dans le corps des comptes avec des dates incomplètes et des renseignements brefs, ce qui semble montrer que ce papyrus est un fragment appartenant au milieu d'un rouleau. D'ailleurs le pap. Boulaq XI se compose de deux parties de feuille de papyrus collées ensemble [2], ce qui ne se rencontre guère pour un aussi petit document; il est donc un fragment d'un rouleau comme ceux que l'on connaît [3].

D'autre part le pap. Boulaq XI ne porte aucun apurement de comptes. Cet élément indispensable dans un document comptable entier était d'habitude noté dans le rouleau à la fin de l'exercice dont la durée variait en fonction de la nature du travail en question et le nombre d'opérations [4]. D'ailleurs le texte du pap. CGC 58081, un fragment de papyrus qui se trouve au Musée du Caire, est la suite immédiate du pap. Boulaq XI [5].

(1) Voir par exemple le pap. n° 1896 + + 2006 de Turin connu sous le nom de « *Turin Taxation Papyrus* » publié dans Gardiner, *Ramesside Administrative Documents*, p. 36. Ces éléments varient d'un document à l'autre; voir Megally, *Notions de comptabilité*, (Paris 1969), p. 439 sq., 460 sq.

(2) Le joint se situe à quelque 13 cm. du bord droit du papyrus.

(3) On connaît un certain nombre de rouleaux de comptabilité; pour la XVIII^e^ dyn. : le *pap. Louvre E. 3226*, le *pap. Brit. Mus. 10056*, le *pap. Ermitage 1116 A verso* etc.; de la XIX^e^ dyn. et plus tard : le *pap. d'Amiens* ainsi que les différents papyrus publiés par Spiegelberg, Gardiner, Botti et Peet. La remarque de Weill selon laquelle « le scribe écrivait sur feuilles isolées et que celle qui nous occupe est bien tout entière » (*ibid.*, p. 54) nous semble non fondée. Les petites annotations, les mémorandums, etc. étaient écrits sur ostraca; les comptes assez longs qui comptabilisaient un travail régulier et continu, surtout lorsque celui-ci était contrôlé et dirigé par l'Etat, étaient copiés sur des rouleaux et non pas sur des feuilles isolées de papyrus.

(4) Cf. Megally, *Notions de comptabilité*, p. 435 sq.

(5) Ce fragment fait l'objet d'un article qui paraîtra dans le *BIFAO*, t. LXXV, 1975.

BIFAO 74 (1974), p. 161-169 Mounir Megally
À propos du Papyrus CGC 58070 (Papyrus Boulaq XI) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II) *Ce document est intéressant pour la question de la dualité dans l'administration au Nouvel Empire.*

On remarque que le recto du pap. CGC 58070 (Boulaq XI) porte les comptes d'une équipe de négociants composée de trois membres : Minnakht, Sheribin et Baki pendant la deuxième moitié du deuxième mois de la saison Akhet du 15 au 28. Au verso figurent les comptes d'une autre équipe également composée de trois membres; Paiouny, Abioutef[1] et Ibdjeret qui apparemment travaillaient parallèlement avec la première équipe. Comme dans les autres exemples de dualité dans l'organisation administrative d'un travail contrôlé par l'Etat, il s'agit ici d'un groupe de négociants divisé, en fait, en deux équipes parallèles[2]. Les deux comptes sont séparés et indépendants. Cependant, l'abréviation de certains renseignements au verso s'explique par le fait même que le recto et le verso portent les comptes parallèles de deux équipes, ce qui a permis l'ellipse de certains détails jugés inutiles par le scribe; comme par exemple la date des deux premières opérations au verso[3]. Celles-ci se situent, de toute évidence, entre le II *Akhet* 15, date de la première opération au recto[4], et le II Akhet 18, date de la première livraison notée dans la deuxième colonne au verso[5]; donc le 15, 16 ou 17. La comparaison entre les denrées données incite à préférer la date du II *Akhet* 16[6] pour la première livraison notée en v° I, 1 car ce jour-là la livraison d'une denrée identique est notée au recto : un *ḏ3ḏ3 n iw3* qui vaut un demi-*šʿyt*. La deuxième livraison de la colonne v° I consiste en *iwf n iw3*[7], et correspond à la livraison enregistrée au recto le II *Akhet* 17[8].

(1) Ce nom a été transcrit *Abdet* mais avec des points d'interrogation par Peet (v° II, 1). Mais il semble que ce nom peut être transcrit plutôt Abioutef comme nous le proposons, voir *infra*, p. 169, pour les rectifications de quelques lectures.

(2) Pour un autre exemple de la XVIII^e^ dynastie, voir Megally, *Recherches sur l'économie, l'administration et la comptabilité égyptiennes à la XVIII^e^ dynastie*, p. 386 sq. Helck, *Wirtschaft.*, p. 842 fait la même remarque. Nous avons eu la possibilité d'exposer, devant le XXIX^e^ Congrès des Orientalistes à Paris en juillet 1973, d'autres exemples de cette dualité administrative au Nouvel Empire. La communication paraîtra dans les *Actes du Congrès*. Pour le moment voir *XXIX^e^ Congrès International des Orientalistes. Résumés des Communications*, p. 19-20.

(3) V° I, 1 et I, 3.

(4) R° I, 1.

(5) V° II, 1.

(6) R° I, 6-7.

(7) V° I, 3-4.

(8) R° I, 10.

BIFAO 74 (1974), p. 161-169 Mounir Megally
À propos du Papyrus CGC 58070 (Papyrus Boulaq XI) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'absence du titre *šw(t)y* [1] devant les noms propres au verso peut également se comprendre par ce parallélisme.

Ce parallélisme entre les deux équipes se continue d'une façon constante dans les livraisons des jours suivants comme par exemple les livraisons de vin et de tête (de *iḥ*) faites aux deux équipes le II *Akhet* 18 [2]. Cependant, un tel parallélisme ne signifie pas forcément une identité systématique dans les dates et les denrées de livraisons faites par les services administratifs, mais plutôt une identité de principe, suivie en pratique selon les possibilités ou sinon, selon une égalité de valeur. Il n'y a donc pas de raison de croire avec Weill qu'il s'agissait de « livraisons supplémentaires » notées au verso [3]. D'ailleurs Sottas s'est rendu compte de l'incertitude de cette remarque et ajoute dans son commentaire sur l'interprétation de Weill qu'il s'agit d'une « séparation de relevés » sur le recto et le verso [4].

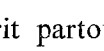
Toutes ces indications qui dénotent un parallélisme administratif entre deux équipes de travailleurs ou plutôt un groupe divisé en deux équipes parallèles, invitent à mettre ce papyrus dans le dossier intéressant la question de la dualité dans l'administration du Nouvel Empire.

III) *Ce document est un exemple d'un papyrus redigé simultanément au recto et au verso.*

Le travail parallèle des deux équipes a tout naturellement engendré un parallélisme dans la rédaction du document. Dans ce genre de document comptable, l'enregistrement sur les deux faces du papyrus s'effectue simultanément au fur et à mesure de l'accomplissement du travail. Ainsi le scribe inscrivait les livraisons faites à la première équipe pour un jour donné puis notait au verso les livraisons parallèles effectuées à la deuxième équipe [5]. Comme exemple on peut comparer les comptes du 21e jour du mois, r° II, 9 et v° II, 7. Tout d'abord on remarque que la date est abrégée de part et d'autre : ⊙ ⊂ ⊂ ı [6]; c'est la première date écrite sans mention de mois au recto aussi bien qu'au verso. D'autre part le mot *ḥḏ*

(1) V° I, 1 et 3, II, 1 et 7.
(2) R° I, 13 et V° II, 1-2; R° I, 16 et V° II, 4.
(3) Weill, *Rev. Eg. anc.*, I, p. 54.
(4) Sottas, *Rev. Eg. anc.*, II, p. 97.
(5) Pour un exemple évident voir Megally, *Recherches sur l'économie, l'administration et la comptabilité égyptiennes à la XVIIIe dynastie*, p. 291 sq.
(6) Voir Pl. XXI-XXII.

BIFAO 74 (1974), p. 161-169 Mounir Megally
À propos du Papyrus CGC 58070 (Papyrus Boulaq XI) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« argent » est écrit partout dans le document  sauf dans les deux lignes parallèles r° II, 10 et v° II, 9 où il est écrit ainsi .

Du point de vue paléographique on remarque dans l'exemple des lignes parallèles que nous venons de mentionner que les deux lignes ont été écrites par la même main : caractères petits, serrés, un peu denses et gros, différents au recto et au verso de ceux qui les précèdent.

Une fois admise la concordance entre les lignes r° II, 9 et v° II, 7, il est aisé de comprendre la raison pour laquelle le texte du verso n'est pas complet. Pour une raison qui nous échappe, v° I est décalé sur la feuille vers la gauche par rapport à r° I; v° II se trouve donc au dos de r° III; et v° III manque, probablement inscrit sur la suite perdue du papyrus.

IV) *Le pap. Boulaq XI n'est pas un fragment de « journal »* [1].

Ce papyrus porte deux comptes spécifiques, l'un au recto et l'autre au verso. La séparation des comptes des deux équipes est strictement observée [2]. On trouve d'ailleurs dans chacun des deux les caractéristiques essentielles d'un compte : classification des faits comptables, homogénéité des éléments enregistrés, unité de valeur, etc. [3].

Or ceci ne correspond pas au principe d'un « journal » où est habituellement inscrit au jour le jour tout ce qui a trait aux opérations concernant un service administratif ou un travail donné. Il nous est parvenu plusieurs « journaux » sur papyrus [4] et ostraca [5] de différentes époques, et on peut prendre comme exemple un « journal » sur papyrus de la Nécropole Thébaine de l'année 13 du règne de Ramsès XI conservé à Turin [6]. Dans un ordre purement chronologique, il est noté dans ce papyrus de Turin un ensemble de faits hétérogènes : la réception de denrées provenant de différents côtés pour le compte de la Nécropole Thébaine, la livraison

(1) Comme le pensait Weill, *ibid.*, p. 53-54.

(2) Pour des exemples de « journal » où il n'y a pas de séparation entre les livraisons faites aux deux équipes parallèles travaillant à la Nécropole Thébaine, voir Černý, *Ost. hierat. DM*, I, p. 18 sq.

(3) Cf. Megally, *Notions de comptabilité*, p. 439 sq.

(4) Ex. : Botti et Peet, *Il giornale della necropoli di Tebe*, pl. 14-18.

(5) Ex. : Černý et Gardiner, *Hieratic Ostraca*, I, pl. LXIV, 1 et LXIX, 1.

(6) Publié en partie dans Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, pl. 61 et transcrit par Gardiner dans *Ramesside administrative documents*, p. 64 sq.

BIFAO 74 (1974), p. 161-169 Mounir Megally
À propos du Papyrus CGC 58070 (Papyrus Boulaq XI) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de certains objets, l'arrivée et le départ de fonctionnaires et d'ouvriers; tout ceci est noté avec le déroulement du travail même dans la construction des tombes[1].

V) *Nous proposons ici quelques rectifications pour la transcription de certains mots dans la publication du papyrus Boulaq XI par Peet.*

Nous employons les indications r° et v° qui sont d'ailleurs plus logiques étant donné l'existence de deux textes indépendants et parallèles, un au recto, l'autre au verso. Les chiffres romains désignent les colonnes,.

Les seules photos publiées du document (Weill, *Rev. Eg. anc.*, I, pl. II et III) n'étant pas excellentes, nous avons préféré donner ici une reproduction photographique récente du papyrus pour en faciliter l'étude. A part quelques petites détériorations, le papyrus, comme on le voit, n'a pratiquement pas souffert, voir Pl. XXI-XXII.

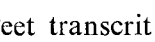
R° I, 1. Lire  au lieu de . La même remarque est également vraie pour les exemples suivants : r° I, 6; II, 1, 5, 9, 11, 12; III, 1, 3, 8; v° I, 3 et II, 1 et 7. Dans ce papyrus le signe  est écrit  (r° I, 5); (r° I, 9), etc., et dans les groupes où il est écrit en dessous d'un autre signe il a plus ou moins la forme , ex. r° I, 16. Cette forme ne correspond pas à la partie inférieure de la dernière ligature, , du mot *rdyt* dans tous les exemples cités ci-dessus. Par contre, le signe  dans le pap. Boulaq XI est en général rendu par un petit trait horizontal comme dans les exemples du mot *iwf*, r° I, 15; II, 2, 4, 10.

[1] Il faut noter que les papyrus de Turin concernant les ouvriers de la Nécropole Thébaine qui ont été publiés dans Botti et Peet, *Il giornale della necropoli di Tebe*, ne sont pas tous des «journaux». A part quelques textes peu nombreux comme celui que nous avons signalé plus haut (p. 165 n. 4), l'ensemble ne présente pas les caractéristiques habituelles d'un «journal». Parmi ces comptes spécifiques beaucoup sont consacrés aux livraisons de poisson, élément important de la nourriture des travailleurs de la Nécropole Thébaine, ex. pl. 27-30, 33-39. Dans tous ces comptes il ne s'agit pas d'inscrire au jour le jour les livraisons journalières; mais de faire le compte du travail d'un groupe de pêcheurs sur une longue période, la valeur de ce qu'ils avaient livré et le reste dû. Les mêmes caractéristiques se voient dans les autres comptes; ex. compte de plâtre : pl. 31, compte de métal : pl. 46, compte de bois : pl. 2-3, etc.

BIFAO 74 (1974), p. 161-169 Mounir Megally
À propos du Papyrus CGC 58070 (Papyrus Boulaq XI) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

D'autre part la ligature en question correspond aux formes hiératiques de  à la XVIII[e] dyn., cf. Möller, *Hierat. Pal.*, I, lig. LV à partir de la colonne « Math. » et tome II, lig. LVI; Megally, *Considérations Pal.*, pl. XLII-XLIII lig. LVI. En outre, les formes hiératiques du groupe  sont nettement différentes de la ligature en question; voir Möller, *Hierat. Pal.*, II, lig. XLVIII; Megally, *Considérations Pal.*, pl. XLII lig. XLVIII.

En tous les cas, dans les documents administratifs de la XVIII[e] dyn., le terme *rdyt* est habituellement terminé par le groupe . Pour des exemples clairs, voir pap. Brit. Mus. 10056 r° 14, 7 et 12 = *ZÄS* 66, 5* et *ZÄS* 68, pl. I; Megally, *Pap. Louvre 3226*, pl. IV et LXIII (A r° IV, 1); pl. XIX et LXVIII (A v° IV, 1).

Pour le mot *šw(t)y*, Peet transcrit  mais on peut lire . L'avant-dernière ligature de ce mot, écrit dans le papyrus Boulaq XI est différente de la forme de comme on le voit plus haut. La deuxième ligature est bien ce qui d'ailleurs est plus correct car le mot *šw(t)y* se termine ainsi par son déterminatif nécessaire . Pour des formes courantes de cette ligature à la XVIII[e] dyn. voir Megally, *Considérations Pal.*, pl. XLIV, e. Pour *šwy, šw(t)y*, cf. Janssen, *Two ship's logs*, (*OMRO* Sup. XLII, 1961), p. 72-73. *Minnakht*. Dans ce nom propre, la dernière ligature se lit plutôt que qui encore une fois aurait laissé le nom sans déterminatif. Pour des graphies semblables de la XVIII[e] dyn. cf. Megally, *Pap. Louvre 3226*, pl. LXIII (A r° V, 7) et pl. LXVIII (A v° V, 8).

R° I, 5. Le chiffre 5 est inséré après coup.

R° I, 9. Lire ; le est clair.

R° I, 13. Lire .

R° I, 15. Pour *iwf*, lire ; le dernier signe que Peet ne transcrit pas, est dans une de ses rares variations graphiques très abrégées. On sait que les trois traits ont tendance à se ligaturer et deviennent surtout dans l'hiératique des documents administratifs; comparer les exemples en r° II, 4 et 10; v° II, 7 qui sont semblables. Voir d'ailleurs Megally, *Considérations Pal.*, p. 21 § 3, 2° b et pl. XX, h-i. Or, dans cet exemple intéressant s'est réduit à cette forme peu courante qui se rencontre surtout lorsque termine un groupe

BIFAO 74 (1974), p. 161-169 Mounir Megally
À propos du Papyrus CGC 58070 (Papyrus Boulaq XI) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de signes comme par exemple qui devient (voir plus haut n. R° I, 1). Mais ici ne fait partie d'aucune ligature.

R° II, 4. Lire .

R° II, 5. Lire *sic* ici et en r° II, 9.

R° II, 10. Lire .

R° II, 12. Lire ici ainsi qu'en III, 1, 3; III, 6 et III, 11.

R° III, 6. Lire (sans la remarque *sic* ajoutée par Peet). Il est vrai que le terme *šsp* « reçu, ce qui a été reçu » est souvent déterminé, dans les documents administratifs et comptables du Nouvel Empire, par le signe de l'avant-bras armé d'un bâton. Dans certains autres documents surtout de la XVIII^e^ dyn., on remarque que le bâton est plus ou moins prononcé dans les variations graphiques et peut se confondre avec le paraphe qui termine d'habitude le signe hiératique de l'avant-bras sans le bâton. Enfin, certains exemples de *šsp* sont déterminés par le signe de l'avant-bras, comme ici, et il semble possible de les transcrire sans devoir ajouter le terme *sic*. Cf. d'ailleurs Megally, *Pap. Louvre 3226*, p. 47 n° B r° I, 1 (a).

Cet emploi de comme substitut des signes de l'avant-bras armé ou tenant différents objets est courant en hiératique; cf. Möller, *Hierat. Pal.* III, numéros : 99, 100, 103, 105 et 106. La même substitution se remarque également mais à un moindre degré dans l'écriture hiéroglyphique (cf. Gardiner, *Eg. Gr.*, Sign list D 36) évidemment sous l'influence de l'hiératique.

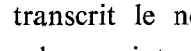
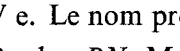
On peut attribuer cette substitution à une transformation graphique graduelle du signe hiératique de l'avant-bras armé; cf. Megally, *Considération Pal.*, p. 57-58.

R° III, 13. Peet traduit par « *quarter*? »; mais le point d'interrogation est superflu car il s'agit bien du mot *ḥsb* « un quart »; voir d'ailleurs Sethe, *Zahlen und Zahlworten*, p. 76 et 87. Ce qu'il faut ajouter ici est que cet exemple est peut-être le plus ancien que l'on connaisse de la nouvelle graphie de *ḥsb* au Nouvel-Empire. En fait, la graphie courante au Moyen-Empire est ×, graphie qui continuait à être employée à la XIII^e^ dyn. et même jusqu'à la XVII^e^ dyn.; elle figure dans les papyrus *Rhind* et *Ebers;* (cf. Möller, *Hierat.*

BIFAO 74 (1974), p. 161-169 Mounir Megally
À propos du Papyrus CGC 58070 (Papyrus Boulaq XI) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Pal., I, n° 670 p. 65) mais cesse d'apparaître après. La graphie du Nouvel Empire restera jusqu'à la fin; cf. Möller, *Hierat. Pal.* II et III n° 670.

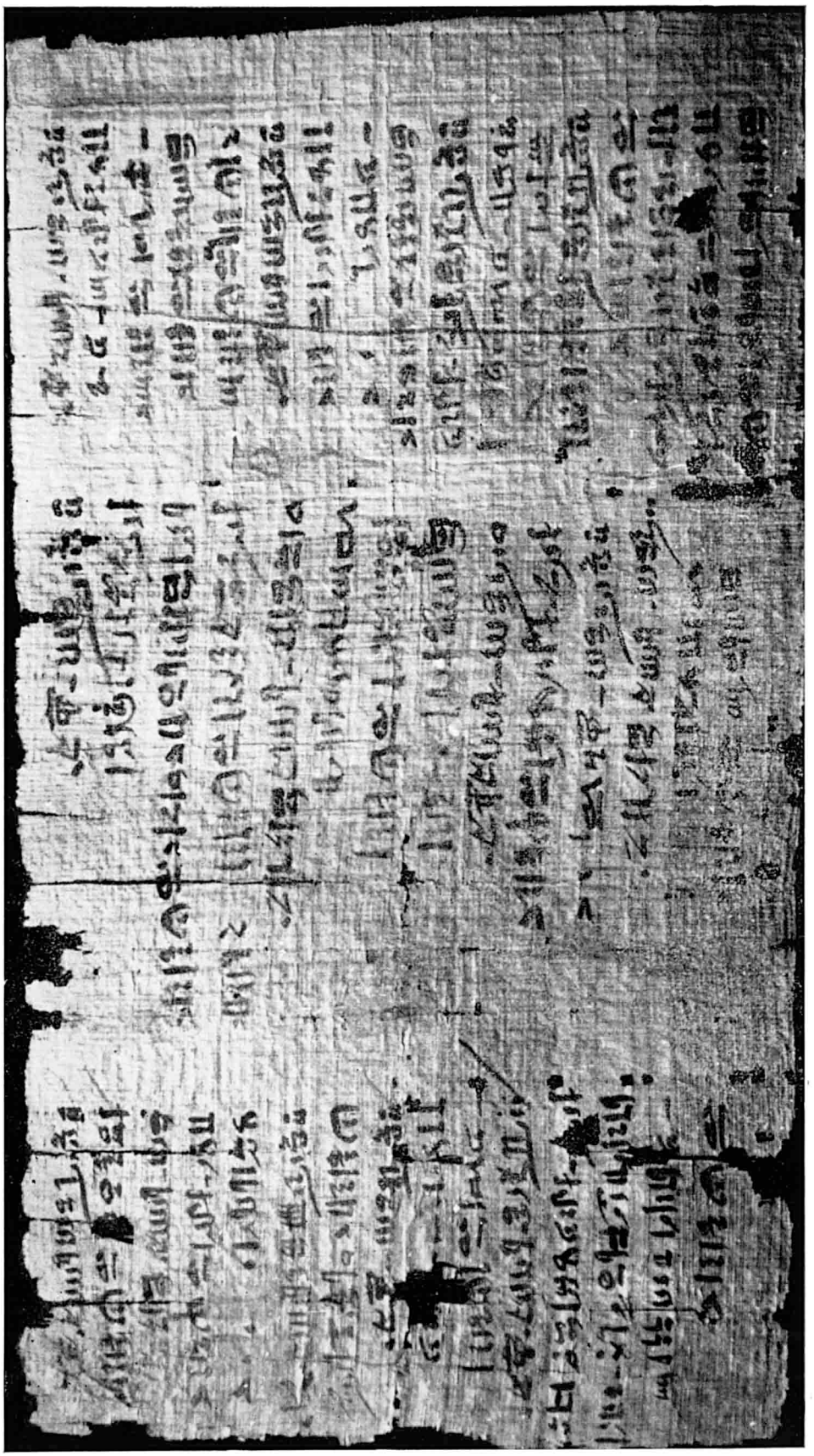
V° I, 2. *Dʒdʒ n iwʒ* est suivi du nombre II.

V° II, 1. Peet transcrit le nom propre du marchand comme  (Abdet) avec deux points d'interrogation sur la deuxième partie du nom propre. Mais on remarque que la forme hiératique du signe  est toujours fermée d'en bas  (cf. Möller, *Hierat. Pal.*, n. 115; Megally, *Considérations Pal.*, pl. IV c-d) alors qu'ici le signe en question est au contraire ouvert. En fait, on voit  que l'on peut transcrire ; cf. Möller, *ibid.*, n. 119; Megally, *ibid.*, pl. IV e. Le nom propre serait alors , qui ne se trouve pas dans Ranke, *PN*. Mais on remarque que , fait partie des noms propres comme ,  etc.; cf. Ranke, *PN*, I, 194, 7 et 197, 11 (*Nfr-iw* et *Nfr-nmtt*), ou est employé seul comme nom propre comme  *Nmtt* (?); Cf. Ranke, *PN*, I, 204, 16. On pourrait alors lire ce nom propre ici *ʒb-nmtt·f* ou peut-être *ʒb-iwt·f*.

V° II, 6. Lire plutôt : .

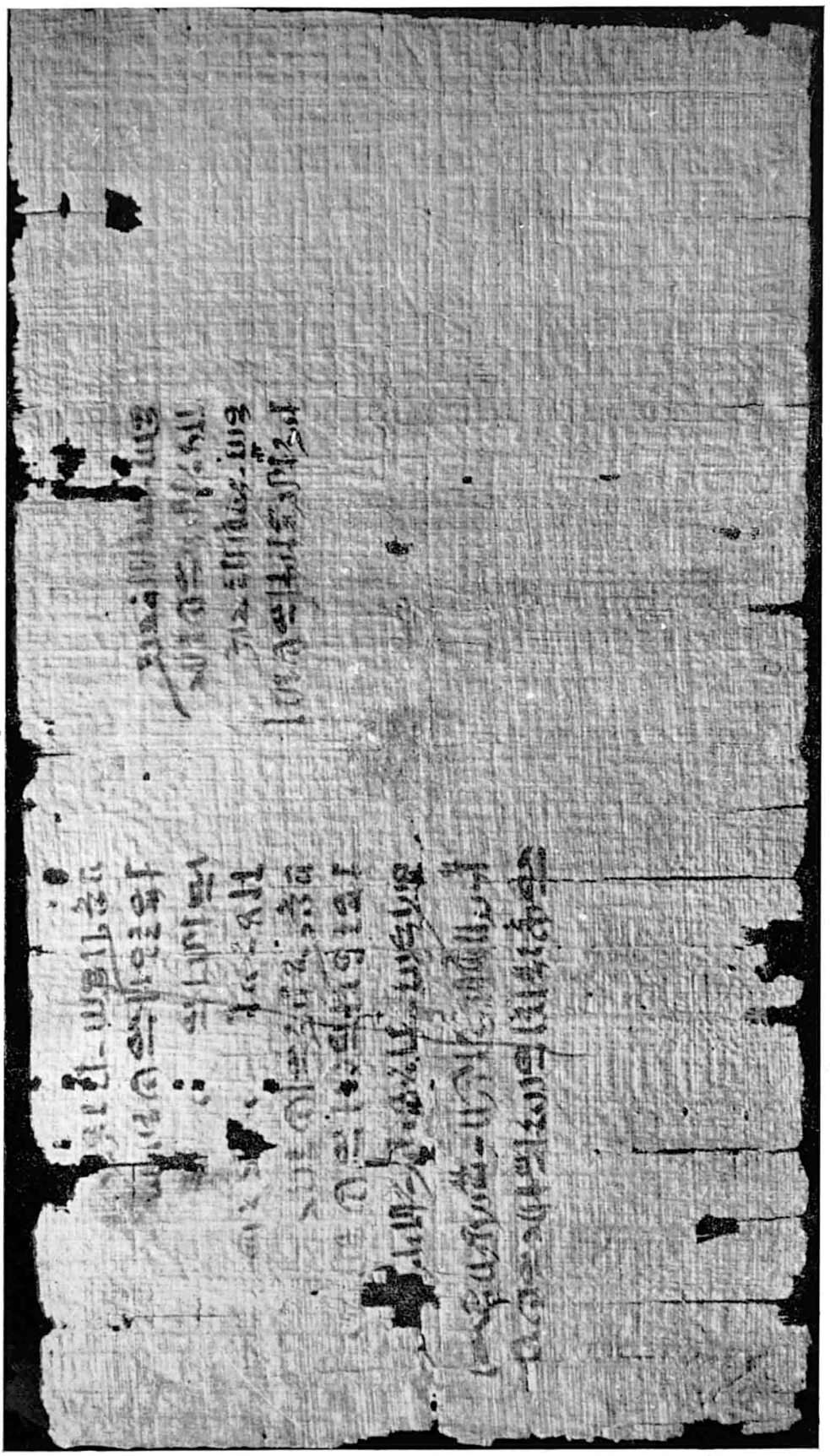
V° II, 7. La deuxième partie du nom propre est écrite à peu près comme la deuxième partie du nom propre en v° II, 1, c'est-à-dire *nmtt* ou *iwt*. Peut-on lire alors ce nom propre ici *'Ib-nmtt* ou *'Ib-iwt*?

BIFAO 74 (1974), p. 161-169 Mounir Megally
À propos du Papyrus CGC 58070 (Papyrus Boulaq XI) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Papyrus CGC 58070 (Pap. Boulaq XI). Recto.

BIFAO 74 (1974), p. 161-169 Mounir Megally
À propos du Papyrus CGC 58070 (Papyrus Boulaq XI) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Papyrus CGC 58070 (Pap. Boulaq XI). Verso.

BIFAO 74 (1974), p. 161-169 Mounir Megally
À propos du Papyrus CGC 58070 (Papyrus Boulaq XI) [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net